

nous fait apprécier bien hautement la coopération qu'apportent tous les jours à cette œuvre de salut nos communautés enseignant.

Le zèle qu'elles y déploient, nous n'avons jamais, dans l'occasion, manqué de le rappeler et de le louer publiquement, surtout lorsque nous nous sommes trouvé en face de ceux qui étaient disposés à le méconnaître.

En cela, Nous avons obéi à un sentiment de reconnaissance pour les services rendus, aussi bien qu'au besoin de témoigner à un religieux et filial dévouement notre affection paternelle.

Mais, Nous le sentons, Nous devons à cette œuvre admirable qu'accomplissent nos communautés plus et mieux que des paroles de sympathie et d'encouragement. Nous avons, dans la mesure de nos forces, à en favoriser le développement et le progrès, comme Nous en fait un devoir Notre Saint Père le pape, dans son admirable encyclique *Affari vos*. "Il convient, nous dit l'immortel pontife, que les écoles catholiques puissent rivaliser avec les plus florissantes, par la bonté des méthodes de formation et par l'éclat de l'enseignement. Au point de vue de la culture intellectuelle et du progrès de la civilisation, on ne peut que trouver beau et noble le dessein conçu par les provinces Canadiennes de développer l'instruction publique et d'en élever de plus en plus le niveau, et d'en faire ainsi une chose toujours plus haute et plus parfaite."

Cette marche constante de nos écoles dans la voie du progrès que peut réclamer l'état de notre société, Nous voulons l'aider et, autant qu'il est en Notre pouvoir, l'assurer.

Voilà comme, en tout temps, l'Eglise a compris et appliqué le progrès normal correspondant à un besoin senti, surtout en cette matière importante de l'enseignement chrétien, dont elle a toujours su se faire un apanage propre et l'un des plus beaux joyaux de sa couronne.

AUX ETATS-UNIS

Il y aura dans les premiers jours du mois d'août, un *convention* des anciens élèves du Teachers' Seminary, à St. Francis, Wis. Un projet d'intérêt général qui sera étudié à cette réunion est la formation d'une Union permanente des instituteurs catholiques, non seulement de ceux qui ont passé par le Séminaire de St. Francis, mais de ceux de tout le pays.

On annonce le prochain départ de Mgr. Ireland pour Rome. Il s'y rend, non pas mandé par le Saint-Père, comme on le disait, mais de son propre mouvement. Sa présence sera sans doute très utile aux autorités romaines dans les circonstances.